

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 279.

OTTAWA, SAMEDI, 17 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrick
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA
Ottawa 17 Mars 1888

La majorité exacte de M. le Dr. Roome dans West Middlesex est de 112.

M. Glendon vient d'être nommé comptable de l'imprimerie du Gouvernement.

La législature d'Ontario sera probablement prorogée jeudi le 22 courant.

La commission du Travail a terminé ses travaux à Québec, et doit se transporter incessamment à Halifax.

M. Mercier a célébré son retour à Montréal, hier soir, par un dîner intime donné à une douzaine d'amis.

L'Hon. M. Abbott doit présenter au Sénat un bill déclarant illégal le commerce des "Bucket Shops".

M. J. Curran député de Montréal contre donne une lecture ce soir à Toronto au profit de l'hopital St. Nicholas.

L'année des céréales, dans la falsification du sainfoin, on a employé aux Etats-Unis 50,000,000 livres de bulles de grains de colon.

M. Mowat s'est déclaré hier, à Toronto, en faveur du principe d'accorder aux femmes le droit de voter aux élections pour la législature.

Le bill établissant le suffrage par tête a subi sa troisième lecture, hier, à Toronto et a été adopté par la Chambre unanimentement.

La compagnie du chemin de fer du Lac Trémontain doit construire, l'été prochain, dix milles de chemin entre le Long Saut et le lac Kippewa.

Il a été vendu au bureau de poste de New-York, en 1887, onze tonnes de timbres-poste, soit un nombre de près de 170,000,000 timbres-poste.

La chambre de commerce de New-York a passé une résolution condamnant le traité des pêcheries américaines qui sont sacrifiées dans l'intérêt des canadiens.

M. Davies a déclaré, que l'Union Commerciale serait votée proposée à la chambre avant la fin de la présente session.

L'Hon. M. Thompson présentera lundi un bill intitulé: "Acte concernant la convention internationale pour la conservation des câbles télégraphiques sous-marins."

Une convention des conservateurs nationaux de Montréal et Québec a lieu ce soir à Montréal. On dit qu'il y sera dit, le projet de la fondation d'un nouveau journal à Montréal, "l'Éclair" sera mis de côté.

Le marché de New-York a importé d'Europe, depuis le 1er novembre, 424,000 sacs de pommes de terre en sus des immenses quantités que lui a fournies le marché canadien.

M. Edgar demandera lundi prochain: Le gouvernement se propose-t-il de présenter un acte de faillite pendant la présente session, ou aucune mesure législative à cette fin?

M. Lanierkin demandera au gouvernement, lundi prochain, combien de personnes sont actuellement au service du gouvernement du Canada dans chaque branche du service public, et retirent un salaire en considération de leurs services?

Au sujet des prochains achats de chevaux que le commissariat de l'armée anglaise doit faire bientôt, la "Canadian Gazette" de Londres, fait observer que le Canada devrait s'efforcer d'améliorer la race de ses chevaux, et d'établir des expositions régulières de chevaux.

M. Fiset demanda un comité pour s'enquérir de la manière dont le service se fait aux quarantaines du Canada, ainsi que les meilleurs moyens à prendre pour empêcher les maladies contagieuses d'entrer dans le pays, avec pouvoir d'entendre devant le comité des personnes expertes en la matière.

L'Hon. M. Thompson proposera lundi prochain un bill intitulé: "Acte pour abolir les confiscations pour trahison et félonie et

pour autres amendements à l'acte qui s'y rapporte." et aussi un bill intitulé: "Acte pour amender d'avantage l'acte concernant la procédure dans les causes criminelles."

M. Augustin Coté, éditeur-propriétaire du "Journal de Québec," est entré, avant-hier, dans sa 70ème année. Il est dans le journalisme actif depuis 46 ans. Malgré ce grand âge, notre vétéran se porte comme un jeune homme et rend probable la réalisation de nos souhaits pour de longues années encore.

M. Laurier demandera lundi, copie de toute correspondance échangée avec le gouvernement impérial relativement au désaveu des actes du Manitoba concernant les chemins de fer.
Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui de Terre-Neuve touchant l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération.

Nos adversaires actuels sont les grés d'Ontario qui nous préchent le libre-échange parce que la protection nous a enrichis. Ils se rappellent avec amertume que l'union de la province de Québec sous Cartier, nous avait fait les arbitres des destinées politiques du Canada. Ils jalouent jusqu'à leur chef actuel, M. Laurier, parce qu'il n'est pas de leur tribu et c'est pour leur profit qu'on voudrait enlever la province de Québec.—"La Presse."

Madame Benjamin Tibbs, du comté de Caroline, Baltimore, E.-U., vient de mettre au monde quatre enfants dont les poids varient de trois à cinq livres. Il y a 16 mois madame Tibbs faisait caleson à son mari d'une paire de jumelles. Une année auparavant elle donnait le jour à un fils, et dix mois auparavant elle mettait au monde deux jumelles, soit en cinq ans neuf enfants qui sont tous bien portants et ont envie de vivre.
Le mari est au désespoir.

LA POSITION

Voici ce que nous lisons dans "La Presse" du 15 :

"La position est aujourd'hui changée, et sans faiblesse comme sans déshonneur, on peut dire que le drapreau que nous avons paré courageusement de 1885 à 1887 doit disparaître. Aux comices électoraux de février 1887, le peuple a décidé contre nous, car la question du Nord-Ouest, il n'y a pas d'appel de ce jugement souverain, et désormais la question Riel doit faire partie des "choses du passé." Ceux qui ont gagné le pouvoir à Québec à cause de cette question, se donnent bien garde aujourd'hui de la remettre devant le public, comme un drapreau ou un programme.

Les seuls grands patriotes qu'il y ait à présent se trouvent dans le comté d'Ottawa.

M. Rochon nourrit leur patriotisme en leur procurant des places sous le gouvernement Mercier. Mais aussi, si la place ne vient pas assez vite le patriotisme disparaît à vue d'œil; nous leur conseillons de se hâter.

LE CHEF DE L'EST

Nous citons de "l'Interprète" :
"Que "Le Canada" en prenne son parti, qu'au MM. Evanturel, Paccant et Robillard n'obtiennent plus rien du gouvernement Mowat, et ils sont en mesure de prouver déjà à leurs électeurs que ce cabinet a accordé depuis l'an dernier aux canadiens d'Ontario plus que Sir John dans toute sa carrière."

Nous avons hâte de voir cette preuve, c'est ce que nous cherchions depuis longtemps, ou plutôt nous cherchions la raison qui empêchait M. Mowat de reconnaître l'existence, à Ontario, de 150 mille canadiens-français. M. Evanturel est peut être plus facile à contenter que nous, comme de raison, c'est matière de goût, mais nous soutenons que le gouvernement d'Ontario, n'a jamais fait quoique ce soit pour les canadiens français de la ville d'Ottawa, pour les canadiens français du comté de Russell, pour les canadiens français du comté de Prescott et pour les canadiens français du comté de Glengarry, si ce n'est la nomination de un insignifiant, et cette position est tellement insignifiante, que M. Mowat a pris plusieurs jours pour se décider à l'accepter. Nous n'hésitons pas à dire que c'est une bien faible récompense donnée à un homme qui a beaucoup aidé son parti, et que de tous les libéraux canadiens français d'Ontario, à l'exception de M. le Dr St Jean, M. Roque est celui qui a rendu les plus grands services au parti libéral.

Si M. Evanturel est satisfait de cela, nous devons avouer qu'il est maintenant plus facile à contenter

que du temps, ou il était conservateur. Nous aurions cru que le chef des canadiens de l'est, (choisi et élu comme tel, par "l'Interprète") ne se serait pas contenté de défilier un chapelier de loutanges et de flagornerie à l'adresse de M. Mowat, mais aurait exigé sans fléchir, que ses compatriotes reçoivent du gouvernement d'Ontario, la même protection, jouissent des mêmes droits et des mêmes privilèges, aient leur juste part de la faveur publique, et soient considérés sur un pied d'égalité, que toute autre nationalité dans la province. Alors, M. Evanturel aurait eu le droit de dire qu'il a fait son devoir. Mais avant de lancer l'injure à Sir John Macdonald, que M. Evanturel obtienne donc de M. Mowat, une nomination pour un comté d'Ontario, valant un siège au Sénat, qu'il obtienne donc une nomination pour un canadien d'Ontario, valant celle de maître de poste de la ville d'Ottawa et une foule d'autres que nous pourrions énumérer et alors seulement, il pourrait dire que M. Mowat a fait autant que Sir John pour nos compatriotes d'Ontario.

Ah! M. Evanturel, nous craignons, que vous ne soyez pas de l'étoffe pour faire un chef.

La veille de la St Patrick au Couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur

Hier soir, 16 courant, la nouvelle salle du pensionnat des Sœurs Grises a reçu une solennelle dédicace. C'est une salle de musique, une salle de dictionnaire, une salle de réception; nous avons eu des spectacles de tout cela hier. Je dois dire nous avons eu des morceaux de choix dans tous les genres: essais littéraires, pièces déclamées, chœurs et solos. Pourquoi ne pas prêter une voix à cette belle et vaste salle, les figures de rhétorique ont droit de cité chez vous, pourquoi ne point permettre à cette voix de vous dire avec Rodrigue?

Mes parrains à deux fois se sont connus, Et pour leurs coups d'essais virent des coups de maître.

Cette salle, on le sait, est une magnifique construction qui s'élève à l'angle d'intersection de la rue de la déclamation, et le second étage deviendra la future chapelle du couvent tandis que le rez-de-chaussée servira désormais comme salle de musique. Longue de 106 pieds, large de 45, cette salle présente un vaste tableau dont les détails aussi bien que l'ensemble placent au visiteur. Ceux qui l'ont vu s'accordent à lui reconnaître une élégance que l'on rencontre volontiers dans une salle de ce genre. Les peintures de la voûte ne sont point chargées; les murs n'offrent rien d'empesé, ce sont de couleurs vives et légères, qui ont leur cachet de simplicité et parlent à l'âme. En franchissant le seuil de la porte on tourne instinctivement le regard de tous côtés et je ne sais si c'est une illusion, mais on se croirait dans un de ces parterres où la nature et l'art se sont donnés la main pour réjouir le visiteur, des fleurs aux mille nuances déploient leurs riches couleurs et invitent gauchement le passant à s'arrêter. Est-il besoin de redoubler pour s'apercevoir que c'est beau? non, ce sentiment naît spontanément dans l'âme lorsqu'elle se trouve devant un de ces spectacles de la nature ou de l'art. Est-ce exagérer que de dire telle nous a paru la salle avec ses peintures et ses décorations de fête. Nous laissons à ceux qui l'ont vue la liberté de nous corriger ou de penser autrement; quant à ceux qui ne l'ont pas vu nous les invitons à se payer la curiosité d'y pénétrer un jour de loisir si tel est ce pendant l'avis des Sœurs.

Mais revenons à notre soirée. Une foule compacte avait de bonne heure envahi le nouveau local, et chacun causait avec son voisin, devant sur mille choses. A 8 heures Sa Grande Mgr l'archevêque faisait son entrée dans la salle; que quelques membres du clergé prenaient place à côté de notre ligne prêt et nous voilà maintenant au milieu de flots d'harmonie. Ce sont des duos sur le piano, des déclamations, des solos, des essais littéraires, qui alternent et captivent l'attention de l'auditoire. Les élèves du pensionnat, on le comprend, son fibres de se voir enfin en possession d'une salle aussi vaste et aussi spacieuse.

Une main habile et délicate avait fait choix des plus beaux morceaux de musique; la déclamation n'a rien laissé à désirer, même je dirai que l'une des élèves a montré un rare talent dans ce genre; les essais littéraires sont pleins de cette poésie et de cette originalité dont les Bardes irlandais avaient le secret et dont ils ont communiqué, ce semble, un souffle à leurs descendants.

A 9 heures, nous reprenons le chemin de la maison en répétant les dernières strophes de "God save Ireland."
Que le grand St Patrick, sous les auspices duquel cette salle a été inaugurée, protège et les Sœurs Grises et leurs élèves. R. D. E.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Trainsaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

E. G. LAVERDURE,
69 & 75 RUE WILLIAM

AUX PAINTRES.

DES soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire, seront reçues jusqu'à midi le 22 Mars, 1888, pour le peinturage des voitures servant à arroser les rues. Spécifications et conditions peuvent être vues au bureau (Press House) Post-Boitey. La corporation ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ROBERT SORTES,
Ingénieur de la Cité.

Hôtel de Ville,
Ottawa, 16 Mars, 1888. 17-19-20

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

BAZAR ANNUEL

—DE—

L'Orphelinat Saint-Joseph

Le bazar en faveur des orphelins de l'Asile Saint-Joseph, autorisé par la bienveillante permission de Mgr l'archevêque d'Ottawa, s'ouvrira MÉRÉDITH, le 4 AVRIL prochain, dans les salles mêmes de l'Orphelinat, et les Dames dont les noms suivent ont en l'obligeant caractère de se dévouer à cette œuvre recommandable, en se chargeant de présider aux tables du bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a toujours été porté à soutenir cette institution, dans laquelle se trouvent en ce moment environ 130 enfants et les soins assidus des très-dévotées Religieuses qui dirigent l'Orphelinat.

Table Notre-Dame.
Organisée par Mesdames J. O. Taché, présidente, Frs. Casanet, R. Matte, Frs. Bonley, A. Foisy, K. G. Laverdure, A. Gravel, N. Brard, E. Hébert, P. Goulay, L. Gratton, Thos. Prunseau, Ed. Hamel, Félix Cantin, P. C. Guillaime et de Lasalle Gravel.

Table Sainte-Anne.
Organisée par Mesdames O. Leclair, présidente, P. A. Hudon, A. Dompierre et L. Chevrier.

Table Saint-Joseph.
Organisée par Mesdames G. F. Baillargé, présidente, J. O. Côté, G. Smith, De Ronald A. Potvin, Em. Tardif, Veuve Hamel, Félix Cantin, P. C. Guillaime et de Lasalle Gravel.

Table de la Loterie.
Organisée par Mesdames J. Lemoine, présidente, R. Hurlbut, J. O. Brousseau, Albert Gingras et L. Caron.

Table des Bonhommes.
Organisée et tenue par Mlle H. McIntyre et Madame A. Pinard.

Table des Fraîchissements.
Organisée par Mesdames Chas. Taché, présidente, G. Rogers, P. St-Jean, A. Lanié, H. Pouliot, A. Lévesque et D. Dion.

L'ouverture solennelle du bazar aura lieu le 4 AVRIL, à 8 heures du soir, et chaque jour il y aura L'ONCH, de midi à 2 heures et des diners particuliers, de temps à autre. Plusieurs sociétés littéraires, musicales et dramatiques, seront organisées durant le bazar, afin d'intéresser toutes les classes de la société.

MESDAMES T. G. COURSOLES, Présidente, CHAS. TACHÉ, Secrétaire, (Comité des Dames Protectrices), MM. STANISLAS DRAPPEAU, Président, EMILE SMITH, Secrétaire, (Comité des Messieurs Protecteurs), Ottawa, 15 Mars, 1888. 15-a

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant de déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme léger purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à vingt-cis le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon
No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de coucher.

Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :
Brandy, Biacuit, Debonche & Cie. en caisse & oct. (pintes et flacons).
Gin de De Kuyper en oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).
Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.
Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).
Whiskey irlandais de Burk's.
Whiskey écossais de Stewart.
Rhum de la Jamaïque.
Rye de Walker (1888) en caisses et en détail.
Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort.

Cigares
Soleil agent pour les "Upper X"
En magasin: "My Regard" et "Peg Top"

Bieres et Porter
La plus célèbre de Bass, Doves et McCarthy.
Carling's Maltine & Brewing Co.
Toronto Brewing & Maltine Co.
Bowie & Bates.

JOHN OASBY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Double lynch
Un double lynch a eu lieu pendant la nuit dans la ville de Clinton, comté de Hickman (Kentucky).
Deux assassins étaient enfermés dans la prison de la ville; l'un était un blanc nommé Sam Price, qui avait tué le shérif du comté au moment où celui-ci cherchait à le mettre en état d'arrestation; l'autre était un nègre du nom de Bill Reams. Ce dernier, ayant été surpris par un fermier du voisinage, nommé Jackson, au moment où il lui volait ses poules, avait tué l'infortuné fermier. Les deux crimes avaient causé une grande émotion dans toute la région, et toute la population était très irritée contre les assassins.

Cinquante hommes masqués et armés jusqu'aux dents ont pris la prison d'assaut pendant la nuit, ont enlevé les deux assassins et sont allés les pendre à un arbre sans autre formalité.

Price, l'un des assassins sommairement exécutés, n'était pas mort, paraît-il, lorsque le juge de comté est arrivé sur le lieu de l'exécution et a dépendu les deux suppliciés. Price a repris connaissance et a parlé. Mais aussitôt les chefs des hommes masqués, qui avaient lynché les deux assassins, ont été prévenus.

Le jour commençait à se lever. Malgré cela, les hommes masqués sont retournés en toute hâte au lieu de l'exécution et ont pendu Price pour la seconde fois. Puis, pour être bien certains de le tuer, deux des hommes masqués se sont suspendus chacun à l'une des jambées de Price et lui ont disloqué ainsi la colonne vertébrale.

Un duel en Virginie
Deux journalistes de Culpeper (Virginie), viennent de s'entre-tuer à la suite d'une violente polémique remontant à la campagne électorale de l'automne dernier. Les deux adversaires étaient, l'un, M. Ellis Williams, fils de M. George Williams, directeur de "l'Exponent", et l'autre, M. Edwin Barbour, directeur de "l'Advance" appartenant tous les deux à de bonnes familles du pays, Williams et Barbour étaient également estimés de leurs compatriotes. C'est la politique qui les a brouillés; à la suite des élections de novembre, les deux journaux ont échangé de mots aigre-doux sur l'appui par chacun d'eux au candidat démocrate, puis la querelle a dégénéré en personalities et Barbour a fini par écrire dans son journal que Williams n'était pas un "Gentleman", et qu'il lui faisait l'effet d'un chien aboyant sur ses talons.

C'en était trop pour Williams, qui s'est rendu aussitôt au bureau de "l'Advance", et a envoyé successivement trois messages à Barbour pour le prier de venir lui parler sur le trottoir. Barbour ayant refusé de se dérangier, Williams est entré dans le bureau, dont il a refermé la porte derrière lui. Barbour était assis à sa table de travail; Williams s'est avancé vers lui, en disant :
—Comment complex-vous régler notre différend; à coups de poings ou à coups de pistolet?
—C'est à nos amis communs à décider cela, a répondu Barbour.
—Pas du tout, a répliqué Williams, cela doit être réglé immédiatement.

Et en disant ces mots, Williams a envoyé un formidable coup de poing dans la figure de Barbour qui a riposté par un coup de revolver. Atteint dans la région du cœur, Williams a eu encore la force de tirer son revolver de sa poche et de faire feu sur Barbour qui a reçu une balle dans la hanche. Dix coups de feu ont été tirés, et quand la police est arrivée au bruit des détonations, les deux adversaires étaient tombés, et baignaient dans le sang échappé de leurs blessures. Transporté dans une maison voisine, Williams y est mort quelques heures après; Barbour dont l'état est presque désespéré, a été porté à son domicile.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Une grève
Colton, Cal. 17—Les ingénieurs et les chauffeurs de la ligne Atlantique et Pacifique ont abandonné le travail sur le chemin de fer Californie et du nord, hier.

Décès
Paris, 17—Le sénateur Hippolyte Carnot, le père du Président Carnot, est mort hier à l'âge de 87 ans.

Protection
Berlin, 17—Le docteur McKenzie a reçu des lettres qui l'incriminaient fortement et l'empereur a ordonné que des mesures soient prises pour la plus grande protection de ses médecins.

Chambre des députés
Paris, 17—La chambre des députés a, hier, passé un bill réservant le droit de lire le règlement sur les droits des liqueurs en un seul bill spécial.

Sans ouvrage
San Francisco, 17—Les ingénieurs et les chauffeurs sur la ligne du chemin de fer Californie et du Sud ont abandonné leur travail hier.

Trouvé mort
Jersey City, 17—John Short, de Northegg, a été trouvé mort sur le chemin public hier. Thos O'Neill, un cocher, a aussi été ramassé insensible après avoir souffert de la tempête de neige à Clinton avenue.

Les funérailles
Berlin, 17—La scène dans la cathédrale, hier, était des plus grandioses lorsque pendant que des flots d'harmonie s'élevaient de l'orgue le cercueil fut enlevé par douze officiers qui le prirent tranquillement et le transportèrent à sa dernière demeure.

De chaque côté du cercueil étaient des ministres d'état portant le sceptre de la couronne et d'autres insignes, et au devant du cercueil était le général Von Pope portant l'étendard et de chaque côté un officier portant le sabre nu. Les royalistes prirent dans le cortège la place qui leur était assignée.

L'absence du prince Bismarck fut vivement regrettée. Le défilé funéraire fut des plus beaux malgré un aspect très triste et sombre.

A 3.15 heures les restes mortels furent reçus au manoir de la pasteur de Charlottenburg et le chapelain Egell lut alors la prière "Demi soit l'homme qui a résisté à la tentation" qui fut suivie de la prière des Lords et qui se termina par une bénédiction solennelle.

D'une fenêtre d'un salon donnant sur la place de l'Eglise l'empereur surveilla la procession des funérailles.

La chef de clan

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises

—ET—

DEAP'S POUR COSTUMES:

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.—L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un

SUPERBE ATELIER

DE

PHOTOGRAPHE

DE

MM. DORION & DELORME

NO 140 RUE SPARKS

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau
NO 140 RUE SPARKS.

PRINTEMPS 1888.

VIENNET D'ETRE REÇU

15 CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement neuf. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE

LE TOUT A ETRE VENDU

a 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

me paraissent
onomie douce
"C'est bien,
s prends au
s avertis que,
cheval et herse
je ne sais pas
— Vous êtes
ndrez."
appelait Pierre
sept filles, dont
était âgée de
plus jeune de
un seul garçon.
te famille l'é-
l'hiver, pres-
à faucher, à
C'était du pren-
né, toujours
g, gens d'église
rencontre rare-
t la prière en
soirs; tous les
roitures étaient
de la famille
la messe; on ne
à mois sans se
esse et commu-
comme je l'a-
rie, j'étais un
de nom que de
gouin j'ai vu la
pris la vérité;
des habitudes
j'espère garder
Jamais je ne
bercier Dieu de
mercier dans une
on.
aillieurs je n'ai
le bons souve-
etit fait que je
her de rappor-
premier d'avril,
à déjeuner,
tra et me dit:
— Comment ap-
— Un tirepote
Je le regardai
; je promena
r sur mes com-
e, toutes les fi-
eines et sérié-
caissait drôle.
ce soit encore
ments dont je ne
non; élevé sur
gnore tant de
ien, répondez-je,
à petite sleigh
son beau cheval
ait à quatre sur
ne rendis au
clin d'œil, pes-
un comme une
passion le curé,
er le tirepote et
M. Langlois".
re, il enfila com-
s la salle voi-
ndais qui riait à
côtés. Il revint
la figure toute
ait vrai, dit-il, M.
issés ici, c'est un
tour. Il a été
oyer sa voiture,
puis vous, qui
ant-midi.— Ah!
rquoi-je, ce n'est
re, n'est pas pré-
riait toujours,
pauvre M. Lan-
du faire une bien
pela sa ménagère.
ils enveloppèrent
s trois éclats de
lèrent fortement
s, et les mirent
e que j'avais ap-
ce cela avec pré-
c'est un peu
partis, le tirepote
es deux jambes.
r rôt par derrière
loyé. Innocent
qui vient de nai-
doutais de rien.
que j'ai eue, est
le chemin était
; le cheval, aga-
sautait à pieds
presque le mord
orce de le retenir
is plus les bras,
ue, à chaque se-
tours pour de
lepoie en mor-
ait tout en sueur,
ngez de ma sur-
s les vis tous sor-
ommes, femmes,
à la main une
eteaux, des four-
re rôtir "le pois-

(continuer)

R

comprant 6
écotes à déjeuner,
crème, 1 grand
plats convertis,
ont sans égal sous le

ons.

H BOYDEN.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Le chemin de fer du lac Saint-Jean
QUEBEC, 16-On est à pousser rapidement les travaux d'exploration se rattachant au prolongement de la ligne de fer du lac Saint-Jean.

Affaires commerciales
-Les voyageurs de commerce rapportent qu'ils ont pris des commandes considérables pour le printemps dans le territoire du lac Saint-Jean.

Le Saint-Patrick
-Les citoyens irlandais ne feront pas de procession, ils assisteront, samedi matin, à une messe dans l'église Saint-Patrick.

Réglementation de \$150,000
-En Cour Supérieure, on est à procéder à la preuve dans une poursuite intentée par M. Peters, Moore et Wright, contre le capitaine de la marine à vapeur.

Accident
-Dans la tempête d'hiver, le steamer de la traversée "Queen" a perdu son service.

Le comté de Québec
-M. F. Kérouac, maire de Saint-Sauveur, a été élu maire du comté de Québec.

Les funérailles de M. Plumb
TROY, 16-On a célébré les funérailles de M. Plumb, ancien député fédéral.

La législature d'Ontario
TROY, 16-On a annoncé que la législature provinciale sera prorogée mardi prochain.

Incendie
NEW-HAMBERG, 16-On a vu trois heures du matin, on découvrit que le feu venait de se déclarer dans le séchoir de la scierie de M. Holman.

ETATS-UNIS
HORS LA VOIE
LORENZO, TEXAS, 16-On a vu un accident arrivé hier sur le chemin de fer National.

Union commerciale
WASHINGTON, 16-On a vu une résolution favorable à l'union commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

Cours de chaloport
NEW-YORK, 16-On a vu une course de chaloport entre les universités d'Harvard et de Columbia.

Les facilités
NEW-YORK, 16-On a vu le nombre de facilités aux Etats-Unis cette semaine.

Exploitation de l'Alaska
WASHINGTON, 16-On a vu le procureur général des Etats-Unis a reçu de M. Isaac Anderson.

La dernière assemblée
WASHINGTON, 16-On a vu la dernière assemblée des membres pour la session 1887 et 1888.

Le traité des pêcheries
WASHINGTON, 16-On a vu la résolution de M. Frye demandant le dépôt des protocoles.

EUROPE
Bismarck et le prince de Galles
BERLIN, 16-On a vu Bismarck et le prince de Galles ont eu une longue entrevue hier.

Le pape à Rome
LONDRES, 16-On a vu le correspondant du Times écrit de Paris que les journaux principaux.

LE LEVIER SAMSON
Cette machine pour arracher les souches et les racines...

LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE
TABLE HORAIRE
Les convois quittent la gare UNION...

LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du transport de fret...

LE CHEMIN DE FER CANADIEN
TABLE HORAIRE
Les convois quittent la gare UNION...

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

LE CHEMIN DE FER ATLANTIQUE
LA VOIE LA PLUS COURTE
Montreal et Ottawa

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. L. J. FORBET & Co., courtiers en valeurs, bourses, grains, provisions, No 113 rue Notre-Dame, Montreal.

STOCKS

Table with columns: Valeurs en baisse, Valeurs en hausse, Pour cent, etc.

MARCHÉ D'OTTAWA

Pain No 1, par baril \$ 2 75 4 00
Farine forte de boulangers, 4 75 4 60

MARCHÉ DE GROS

Blé rouge d'hiver du Canada, 85 87
Blé blanc d'hiver du Canada, 85 87

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs, \$2.00 à 2.20
Farine de seigle, par 100 lbs, 1.90 à 2.00

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. L. J. FORBET & Co., courtiers en valeurs, bourses, grains, provisions, No 113 rue Notre-Dame, Montreal.

STOCKS

Table with columns: Valeurs en baisse, Valeurs en hausse, Pour cent, etc.

MARCHÉ D'OTTAWA

Pain No 1, par baril \$ 2 75 4 00
Farine forte de boulangers, 4 75 4 60

MARCHÉ DE GROS

Blé rouge d'hiver du Canada, 85 87
Blé blanc d'hiver du Canada, 85 87

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs, \$2.00 à 2.20
Farine de seigle, par 100 lbs, 1.90 à 2.00

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. L. J. FORBET & Co., courtiers en valeurs, bourses, grains, provisions, No 113 rue Notre-Dame, Montreal.

STOCKS

Table with columns: Valeurs en baisse, Valeurs en hausse, Pour cent, etc.

MARCHÉ D'OTTAWA

Pain No 1, par baril \$ 2 75 4 00
Farine forte de boulangers, 4 75 4 60

MARCHÉ DE GROS

Blé rouge d'hiver du Canada, 85 87
Blé blanc d'hiver du Canada, 85 87

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs, \$2.00 à 2.20
Farine de seigle, par 100 lbs, 1.90 à 2.00

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. L. J. FORBET & Co., courtiers en valeurs, bourses, grains, provisions, No 113 rue Notre-Dame, Montreal.

STOCKS

Table with columns: Valeurs en baisse, Valeurs en hausse, Pour cent, etc.

MARCHÉ D'OTTAWA

Pain No 1, par baril \$ 2 75 4 00
Farine forte de boulangers, 4 75 4 60

MARCHÉ DE GROS

Blé rouge d'hiver du Canada, 85 87
Blé blanc d'hiver du Canada, 85 87

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs, \$2.00 à 2.20
Farine de seigle, par 100 lbs, 1.90 à 2.00

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. L. J. FORBET & Co., courtiers en valeurs, bourses, grains, provisions, No 113 rue Notre-Dame, Montreal.

STOCKS

Table with columns: Valeurs en baisse, Valeurs en hausse, Pour cent, etc.

MARCHÉ D'OTTAWA

Pain No 1, par baril \$ 2 75 4 00
Farine forte de boulangers, 4 75 4 60

MARCHÉ DE GROS

Blé rouge d'hiver du Canada, 85 87
Blé blanc d'hiver du Canada, 85 87

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farine de blé, par 100 lbs, \$2.00 à 2.20
Farine de seigle, par 100 lbs, 1.90 à 2.00

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.

O'Car & Remon
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. D'ERSON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs & Notaires

Geo. McLaurin, L. L. B.
AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

Stewart, Chrysler & Godfrey
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

W. J. CODE
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

Gundry & Powell
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

Hodgins, Kidd & Rutherford
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

Dr FISSIAULT
DENTISTE - 25 RUE SPARKS

George Cox
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, ETC.

Chs. Desjardins
AGENT D'ASSURANCE ET COLLECTEUR

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN CROIS !

Isidore Despatie
PLATRIER

141 - RUE KING - 141
OTTAWA

Pour Messieurs Seulement

A LOUER

De confortables chambres meublées, à l'Hotel

J. W. LANCTOT, Propriétaire

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES Fermeture Arrivée

Ouest - Toronto, Halifax, etc.

Est - Québec, Trois-Rivières, etc.

Est - Montréal, etc.

Est - Trois-Rivières, etc.

Est - Québec, etc.

Est - Trois-Rivières, etc.

LE FEUILLETON
LE MARI DE MARQUERITE
EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
—ET CHEZ—
M. GUILLAUME,
LIBRAIRE, RUE SUSSEX.
Dans la Capitale

La conférence qui sera donnée demain soir par M. A. N. Montpetit à l'Orphelinat St. Joseph sera des plus intéressantes si l'on en juge d'après le sujet choisi par le conférencier qui est le suivant: "Les Ressources du Labrador."
Dans la Tribune
Lady Lansdowne occupait un siège hier après-midi durant le débat, dans la Tribune de l'Orateur.

Assises criminelles
Les assises criminelles s'ouvriront lundi à 2 heures sous la présidence de l'honorable juge Falconbridge. Le rôle n'est pas très chargé; la principale cause et celle qui attirera le plus d'attention de ceux qui d'ordinaire suivent les procès des assises criminelles sera celle de Désormaux accusé et trouvé coupable d'avoir tué son frère à la suite d'une querelle à Rochesterville.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.
Les élèves du collège d'Ottawa ont assisté aujourd'hui à 1 heure à un superbe banquet à l'occasion de la fête St. Patrice, patron de l'Irlande.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.
L'activité est assez considérable ce matin à l'hôtel de ville, les divers comités soumettant leurs rapports au greffier pour la séance régulière qui aura lieu lundi soir et qui sera fort intéressante à en juger par les questions qui y seront soulevées.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.
Les prix du printemps pour le fret sur la ligne du chemin de fer Canada Atlantique ont été mis en force hier.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.
Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

MM. PIGEON, PIGEON & CIE
VIENNENT D'ACHETER
A 50 centins dans la Piastre
UN GRAND
STOCK DE BANQUEROUTE

La vente commencera la semaine prochaine.

qualités des deux races, la gauloise et la saxonne, tout en ayant un sentiment très vif et très caustique des petits travers de chacune.
Une grande partie de l'auditoire a vivement regretté que M. Blouët n'ait pas parlé en français dans une ville française.

Le rapport du secrétaire trésorier du conseil du comté d'Ottawa pour l'année finissant le 1er mars 1888 est comme suit:
Recettes \$505.12
Dépenses 443.30

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Hourie de louage d'Ottawa.
G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS

CAPSULES MOLLES
DE BOURGUAUD
CRÉOSOTE VRAIE
(Au Goudron de Spruce) et à l'huile de Térébenthine de Morde Pures

CORS AUX PIEDS
DURILLONS, ŒILS-DE-POISSON, etc.
GUERISON CERTAINE
CORICORIDE RUSSE

VINAIGRE
VINAICRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS

VOITURES DE PLACE
DE PREMIÈRE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
366, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1-12 87-3 GUSTAVE RICARD.

FEUILLETON DU "CANADA."
No. 16
L'ENFANT
Perdu et Retrouvé
—OU—
PIERRE CHOLET

Je faisais semblant d'être en colère; mais, au fond du cœur, j'étais content. "On ne joue, me disais-je, de pareils tours qu'à des amis."

Je rencontrai un jeune homme qui me débaucha pour aller à la Blanche, travailler dans les mines de phosphate. Je fis la folle de quitter une maison où j'étais si bien. Mais dans la vie, dit-on, on a une heure malheureuse, ce fut la mienne.

Quand je partis, j'allai les embrasser, M. Sigouin me serra la main sans rien dire; les petits enfants me retenaient par mon habit; la femme et les grandes filles pleuraient à chaudes larmes; et de tous ceux qui pleuraient le moins fort, ce n'était pas moi.

Je passai le reste de l'été, quelque part dans les environs sur les bords du lac Maskinongé, chez une veuve Montreuil, qui n'avait pour cultiver sa terre qu'un petit garçon et une petite fille. J'y fis les récoltes et les guérettes. Aux premières neiges, je voulais tirer mes comptes avec elle; elle me répondit qu'elle me devait rien. Je l'actionnai, je perdis: il paraît que notre mar-

chê avait été mal fait. Heureusement que mon avocat avait pris ma cause à moitié, je n'avais pas un sou à lui donner. Mon gousset était vide depuis que j'étais parti de chez M. Sigouin, il n'y était pas entré grand-chose.

Après la perte de mon procès, triste comme un chien battu, je me promenais dans le village, la tête basse, les mains derrière le dos, à l'aventure, lorsque je fis rencontre d'un homme qui me demanda: "Cherchez-vous encore vos parents?—Oui. Avez-vous été voir M. Marin qui reste dans le haut de la Gatineau?—Non. Y a-t-il loin pour se rendre là?—Trente lieues.—Merci, monsieur, je pars demain." Quand je songeais que j'avais à parcourir quatre-vingt-dix milles à pied, dans des chemins de neige, à travers les montagnes, le cœur me faisait mal. "Bah! après tout, me dis-je, je gagnerai toujours que cet été. Al-lons."

Dans la Gatineau
Je pris trois semaines à faire ces trente lieues. Les chemins étaient horriblement mauvais, les bancs de neige s'élevaient à la hauteur des maisons, la température m'arrêtait à tout bout de champ. J'arrivai vers midi chez M. Marin. Je frappai à la porte. "Ouvrez, —Suis-je ici chez un M. Marin.—Oui, Marin est mon nom.—Avez-vous perdu des enfants!! En disant ces mots, je tombai assis sur une chaise, presque évanoué, il me semblait que la maison tournait.

"Vous êtes pâle, étranger, êtes-vous malade?—Non, mais je suis fatigué. C'est bien pénible, je vous assure, d'avoir à marcher dans les chemins, par cette partie du pays. Plus on avance dans le nord, plus le monde est pauvre, on n'y a rien de bon. Hier soir, j'ai frappé à huit maisons, sans pouvoir trouver à manger, et la neuvième, j'ai été loger à la grange.—Alors, vous vous êtes couché sans souper?—Non. La femme m'avait dit: il n'y a pas de pain dans lauche, nous sommes après bon-l'nger. J'attendais que la fournée fut cuite à peu près; et je glissais dans l'ombre par derrière le four, j'enlevais une galette que je dévorais, caché sous mon lit de paille, succulent, fraîche et chaude. Je n'avais pas fait un semblable repas depuis trois semaines. Oh! allez-vous de ce pas là?—Je cherche mes parents. Je suis un petit Marin, j'ai été volé à l'âge de cinq ans. Si vous êtes mon père, dites-le moi; il y a si longtemps que je marche pour vous trouver,—Je ne suis certainement pas votre père. Je connais un Marin qui reste au portage de la Lièvre, où il tient un espèce d'hôtel pour les voyageurs, qui montent en chantier, à six lieues au nord de Buckingham; —Hélas! m'écriai-je, que je suis malheureux! Je n'aurais donc jamais un pied à terre dans ce bas monde.—Mon ami, reprit M. Marin, restez ici aussi longtemps que vous le voudrez. La table est mise, venez dîner; si vous soupez avec nous, vous passerez la nuit sous mon toit. Enfin, remettez-vous complètement de vos fatigues.—Je restai chez ce brave homme jusqu'à un surlendemain midi.

Au grand portage de la Lièvre
Trois semaines plus tard, dans le temps le plus rigoureux de l'hiver, vers la fin de janvier, j'arrivai au grand portage de la Lièvre, après bien des pas et des fatigues. La nuit enveloppait la forêt de ses ombres; j'apercevais, par intervalles, à travers les flocons de neige tombante, les lumières de l'hôtel; puis une rafale de poudrières me replongait dans l'obscurité. J'entendais partir de la maison, comme des cris d'hommes qui se querellent et se disputent. J'entraî, sept ou huit voyageurs qui trempaient à la barre, se turent soudain, et fixèrent sur moi leurs regards étonnés. Je tremblais comme une feuille. Un grand gaillard de six pieds, les épaules carrées et large, s'avance et me dit d'un ton hautain: "Qu'est-ce que vous voulez?—Y a-t-il ici un nommé M. Marin.—Oui, c'est moi, et je n'ai jamais en peur d'un homme."

M. Baker a été candidat à l'Assemblée législative de Toronto. Il a été élu député de la circonscription de St. George's. M. Baker est un homme très distingué et très populaire.

M. Baker a été candidat à l'Assemblée législative de Toronto. Il a été élu député de la circonscription de St. George's. M. Baker est un homme très distingué et très populaire.

M. Baker a été candidat à l'Assemblée législative de Toronto. Il a été élu député de la circonscription de St. George's. M. Baker est un homme très distingué et très populaire.

M. Baker a été candidat à l'Assemblée législative de Toronto. Il a été élu député de la circonscription de St. George's. M. Baker est un homme très distingué et très populaire.

Publié par...
Come ANNE...
L. B. C...
Prix de...
Un an, pour la...
"en dehors...
Invariables...
Toutes lettres...
etc doivent être...
BUREAU...
LE C...
Ottawa...
Le gouverne...
tion des front...
Le montai...
caisse d'épar...
21 Février der...
diminution de...
Les juges des...
out entré le...
sujet de l'augm...
question est de...
A une assem...
l'association co...
North Ontario, a...
la réciproque ill...
ment.
Le comité cha...
dements à la ch...
composé de tous...
Les électeurs de...
demander si les...
seront soumis à...
tion.
On lit dans la...
"Le juge Rou...
le milieu de déc...
tivement au débu...
Il est à espérer...
à son habile et...
favorablement...
Jésuites, et qu'a...
car l'érection de...
Rapport du tri...
la semaine finis...
Passagers...
Fret...
Total...
Diminution, 1888...
La ligne irlan...
de Toronto...
niversaire de sa...
donné au Rossin...
de cent convives...
monstration. P...
peuvent assister...
celle de St. Gré...
Toronto, qui se...
signé par son se...
C'est l'ordre de...
Toronto de vous...
membres de la l...
ment contrecarr...
courant son deve...
cession ses catho...
n pas devoir se...
M. Baker a été...
candidat à l'Assemblée...
Mississipi à un...
bourse qu'entou...
battu à la ven...
d'entendre l'gr...
en divisant le p...
l'élection de fou...
engagé la lutte d...
M. Baker est un...
négué avec écla...
Québec, ayant été...
quelques temps...
gressives dans le...
l'Association de...
ple de M. Spenc...
qu'il faudra bien...
victories qu'il s'a...
ter,
Nois regretton...
Mali Gazette",...
un rameur, lor...
Indes, quitterait...
manos de perles...
qu'il rempli l'ob...
que jour une cor...
et à prendre com...
documents offici...
comme celui de l...
pour la vie. C'e...
tribuer son prochi...
du moins d'après...
d'hui dans certai...
que cette venue...
elle semble venir...
M. Sénécal, le...
sions du gouverne...
les parts par des...
Il y a près de 20...
les jours il en ar...
pliants ne doivent...
reçoivent pas de...
demande, car il fa...